



MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE


VULAINES-SUR-SEINE

DOSSIER DE PRESSE

5 AVRIL - 26 AOÛT 2013

GEORGES FOLMER, peintre mallarméen



seine-et-marne.fr  

SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT **77**



Exposition du 5 avril au 26 août 2013

GEORGES FOLMER, peintre mallarméen

L'HOMMAGE D'UN ARTISTE DU 20^{ÈME} SIÈCLE À L'UNIVERS DE STÉPHANE MALLARMÉ

- P.3** **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**
- P.4** **ICONOGRAPHIE**
- P.5** **LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES**
- P.6** **AUTOUR DE L'EXPOSITION**
- P.9** **GEORGES FOLMER**
- P.10** **STÉPHANE MALLARMÉ**
- P.11** **LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL
STÉPHANE MALLARMÉ**
- P.12** **INFORMATIONS PRATIQUES**



Exposition du 5 avril au 26 août 2013

GEORGES FOLMER, peintre mallarméen

L'HOMMAGE D'UN ARTISTE DU 20^{ÈME} SIÈCLE À L'UNIVERS DE STÉPHANE MALLARMÉ



Et surtout ne vas pas frère acheter du pain, technique mixte sur toile,
103 x 202, 1959 - Photo : Gilbert Mangin - ADAGP, Paris 2013.

Le musée départemental Stéphane Mallarmé rend hommage à l'artiste Georges Folmer en exposant une trentaine de ses peintures inspirées par les poèmes de Mallarmé. L'exposition présentée par le Département de Seine-et-Marne a pour objectifs de montrer l'influence importante qu'a eue et qu'a encore Mallarmé sur les artistes du 20^e et 21^e siècle, mais aussi offrir aux publics un regard plus intime sur la création et la pensée de Georges Folmer.

À partir de 1957, Folmer (1895-1977) donne souvent pour titre à ses œuvres un vers de Mallarmé établissant ainsi un pont entre l'œuvre plastique et l'œuvre poétique. Le déploiement des formes dans les toiles de l'artiste peintre fait écho aux rythmes des poèmes. Comme Mallarmé, Folmer souhaite « abolir le hasard » qui règne dans la création, soutenant qu'« il n'y a pas de hasard en Art ».

Hanté par le poète, l'artiste recopie même dans ses lettres intimes des passages entiers de poèmes de Mallarmé et s'interroge non seulement sur son œuvre mais aussi sur sa vie, notamment sur son amour pour Méry Laurent.

C'est après une période cubiste souvent ordonnée par le nombre d'Or, au début des années 1930, puis par l'étude des partages harmoniques et des polyèdres, que Folmer affirme son choix plastique. Il s'agit d'une géométrisation de plus en plus marquée par le rapport formes-couleurs-surfaces qui le conduit aux grandes compositions d'abstraction géométrique.

À partir de 1945 il participe à la création du Salon des Réalités Nouvelles, puis en 1949 à celle du Groupe Espace, dont il signe le Manifeste en 1951. Il devient un des plus ardents défenseurs de la synthèse des Arts.

Enfin, en 1960 il fonde le Groupe Mesure avec Jean Gorin, réunissant la plus grande part des « géométriques » français et européens : Nemours, Morellet, Di Teana, Pellerin, Cieslarczyck, Cahn, Breuer, Peire, Fruhtrunk, Eyborg, Schumann, Thépot...

Après sa disparition en 1977, des rétrospectives lui seront consacrées : « Folmer et l'Abstraction Géométrique » au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Nancy en 1993, « Folmer » au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Rennes, et « Folmer » à l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle à Genève en 2010.

CONTACTS PRESSE

NADIA DEGHIRMENDJIAN
Responsable du pôle
relations presse
nadia.deghirmendjian@cg77.fr /
01 64 14 71 15

SOPHIE LECAT
Sous-directrice
des musées départementaux
sophie.lecat@cg77.fr /
01 64 87 37 70





Tout à coup et comme par jeu,
gouache sur toile, 54 x 81 cm, 1961,
coll. Fonds d'atelier.



Et surtout ne va pas frère acheter du pain,
technique mixte sur toile. 103 x 202 cm, 1959,
coll. Fonds d'atelier.



Indomptablement a dû,
technique mixte sur isorel
apprêté, 92 x 63 cm, 1961,
coll. part. Paris.



Ni la clarté déserte de la lampe, gouache
sur contreplaqué,
72 x 19 cm,
1958, coll. Fonds
d'atelier.



[Coure le froid avec ses silences de faux], huile et acrylique sur bois
[sculpture], 66 x 33 cm, 1951,
coll. Fonds d'atelier.

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

Sans que la barre ne varie,
technique mixte sur isorel, 81 x 116 cm, 1962,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Au seul souci de voyager*

Ni la clarté déserte de la lampe,
gouache sur contreplaqué, 72 x 29 cm, 1958,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Brise marine*

[À travers] l'encens bleu des horizons pâlis,
technique mixte sur isorel. 80 x 48 cm, vers 1953,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Les Fleurs*

Tout à coup et comme par jeu, gouache sur toile,
54 x 81 cm, 1961,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Feuillet d'album*

Noirs dans leurs pâleurs mates,
technique mixte sur isorel, 63 x 84 cm, 1960,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Hérodiade ?*

Une bizarre fleur qui parfume sa vie,
technique mixte sur bois, 69 x 45,5 cm, 1940,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Las de l'amer repos*

[Et] Tout à coup le soleil frappe s(l)a nudité,
technique mixte sur toile, 130 x 81 cm, 1959,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Le Pitre châtié*

D'un lucide contour,
technique mixte sur toile, 65 x 50 cm, 1949,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Prose, pour des Esseintes*

Calme bloc ici bas chu d'un désastre obscur,
technique mixte sur panneau, 54 x 55 cm, 1958-1960,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Tombeau d'Edgar Poe*

L'espace à soi pareil qu'il s'accroisse ou se nie,
maquette sur papier,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Sonnet IV : Quand l'ombre menaçait.*

Et surtout ne va pas frère acheter du pain,
technique mixte sur toile. 103 x 202 cm, 1959,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Aumône*

Sur le vide papier que la blancheur défend,
technique mixte sur toile, 38 x 55 cm, 1958,
coll. part. Suisse.
Référence au poème *Brise marine*

Mais chez qui du rêve se dore,
huile sur bois [sculpture], 73 x 20 cm, 1950,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Une dentelle s'abolit*

[Coure le froid avec ses silences de faux],
huile et acrylique sur bois [sculpture], 66 x 33 cm, 1951,
coll. Fonds d'atelier.
Référence au poème *Sonnet III : Mes bouquins refermés*

Indomptablement a dû,
technique mixte sur isorel apprêté, 92 x 63 cm, 1961,
coll. part. Paris.
Référence au poème *Petit air II*

Le blanc souci de notre toile,
technique mixte sur isorel, 125 x 125 cm, 1959,
coll. FNAC, dépôt au Ministère de l'équipement et
du logement.
Référence au poème *Salut*

J'ai troué dans le mur de toile une fenêtre,
huile sur isorel. 115,8 x 89,3 cm, 1960,
coll. musée des Beaux-arts de Nantes.
Référence au poème *Le Pitre châtié*

PROGRAMMATION CULTURELLE

Dimanche 14 avril à 15h

CONFÉRENCE SUR GEORGES FOLMER

Présentée par le comité Folmer, en présence de la fille de l'artiste

Cette conférence permettra de mieux comprendre l'œuvre de Folmer, ses inspirations, sa démarche, sa technique et son lien avec Mallarmé. Depuis 2010, le comité Folmer, constitué de membres impliqués de longue date dans l'art comme acteurs ou collectionneurs de renom, a pour mission l'authentification et la promotion des œuvres de l'artiste. Il succède à l'association des amis de Folmer créée en 1986.

Sur réservation. Tarif : 2€/personne + droit d'entrée

Dimanche 21 avril à 15h

ENTREZ CHEZ STÉPHANE MALLARMÉ...

Lectures-rencontres

Pour le deuxième rendez-vous de ces lectures autour de l'œuvre de Mallarmé, Hervé Joubeaux, conservateur du musée, s'intéressera aux poèmes qui ont inspirés Georges Folmer. Il présentera chaque texte par rapport aux circonstances de son écriture et de sa publication et en donnera des clés de lecture, avant de proposer un échange avec les auditeurs.

Sur réservation. Tarif : 2€/personne + droit d'entrée

Samedi 18 mai à partir de 20h

LA NUIT DES MUSÉES

Mini-concerts

« Comme des notes musicales se rapprochant par là d'une symphonie, c'est dans le domaine des Variations que l'Art atteint son plus haut stade de raffinement » écrit Georges Folmer, artiste sensible à Mallarmé et à la musique. Soirée musicale d'hommage à Folmer en partenariat avec l'association Action Musique et l'école de musique de Fontainebleau. Les élèves de l'école et les professeurs Aurore Paltou, pianiste, et Isabelle Rettagliati, violoncelliste, joueront des « Variations » de Bach, Schubert, Franck, Liszt, Tchaikowsky, Stravinsky, Rachmaninov...

Pour tous, gratuit dans le cadre de la Nuit des Musées

20h : Aurore Paltou, pianiste, et Isabelle Rettagliati, violoncelliste

20h45 : Les élèves de l'école de musique de Fontainebleau

21h20 : Aurore Paltou, pianiste, et Isabelle Rettagliati, violoncelliste

Samedi 1^{er} juin de 14h30 à 17h30

INITIATION À L'AQUARELLE BOTANIQUE

Rendez-vous au jardin

Ouvert aux débutants ou confirmés, atelier d'initiation à l'aquarelle botanique permettant d'aborder de manière inédite le jardin du musée et ses différents végétaux, avec Dominique Bourrellier. Créée en 2006, l'association Botanique & Délices propose une approche insolite de la botanique à la fois scientifique, gastronomique et historique, ici dans le cadre privilégié du jardin du musée.

Sur réservation. Durée 3h. Tarif : gratuit dans le cadre des Rendez-vous au jardin.

Matériel fourni (mais vous pouvez apporter vos godets et pinceaux d'aquarelle si vous en avez).

Dimanche 9 juin à 15h

Lecture-rencontre « A Voix vives » avec Christian Doumet

En partenariat avec la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne, rencontre avec Christian Doumet, professeur de littérature française à l'Université Paris VIII qui a publié de nombreux ouvrages en prose, des poèmes et des essais sur la poésie. Rencontre animée par Marc Blanchet, photographe et écrivain, directeur artistique des « A voix vives ».

Sur réservation. Durée : 1h15. Tarif : gratuit dans le cadre des « A voix vives ».

Vendredi 21 juin à 20h30 et 21h30

FÊTE DE LA MUSIQUE

BABEL LUNE

par la Compagnie Vire volte

Voyage onirique à travers théâtre d'ombre, poèmes et extraits musicaux sur le thème de la Lune, thème universel de tous les chants du monde. Pour les petits et grands.

2 représentations. Durée : 30mn. Tarif : gratuit dans le cadre de la Fête de la musique. Pour tous, à partir de 1 an.

Dimanche 21 juillet de 10h à 17h

UN COUP DE DÉS

Atelier animé par Carole Jung

Création d'une œuvre collective, à la fois littéraire, plastique et sonore. Les participants auront d'abord à réaliser un « cadavre exquis » en partant d'un extrait de poème de Stéphane Mallarmé. Ce nouveau poème sera ensuite transcrit graphiquement sur des grands rouleaux de papier blanc. A partir de ce texte, les participants réaliseront une composition sonore qui reprendra les différentes phrases du poème créé. Enfin, une performance à la fois plastique et sonore sera présentée au public.

Sur réservation. Durée : de 10h à 17h. Pensez à apporter votre pique-nique pour la pause déjeuner. Tarif : 2€/personne + droit d'entrée

Dimanches 28 juillet et 25 août à 11h, 14h et 16h

PARCOURS THÉÂTRAL DANS LE MUSÉE PAR LA COMPAGNIE

Le Bal de Saint-Bonnet

La compagnie Le Bal de Saint-Bonnet crée des spectacles vivants et mène des interventions pédagogiques dans des lieux culturels. Elle s'investit dans la transmission, l'éducation et l'implication artistique et culturelle. Ici, elle propose un parcours théâtral de 45 minutes permettant de découvrir le musée autrement. Venez suivre les aventures de Stéphane Mallarmé, sa fille Geneviève, Julie Manet et Paul Valéry à Valvins

3 représentations. Sur réservation. Durée : 45 minutes. Tarif : 2€/personne + droit d'entrée. Pour tous.

VISITES GUIDÉES POUR LES ADULTES :

- **Visiteurs individuels :**

Dimanches 28 avril, 26 mai, 30 juin 2013 | 15h30

Sans réservation. Tarif : 2€ + droit d'entrée.

- **Groupes :**

Sur réservation les jours d'ouverture.

Tarif : 2€/personne + droit d'entrée.

Réservation au 01 64 23 73 27 et mallarme@cg77.fr.



Georges Folmer dans son atelier de « La Ruche »,
« le coin des princes » en 1964, démoli en 1968
Photo Gabriel Santoni © D.R., ADAGP, Paris 2013

Georges Folmer naît le 19 novembre 1895 à Nancy.

- 1911** : Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy jusqu'en 1913
- 1914** : Prisonnier civil en Allemagne, il sera libéré sous condition, à Genève en 1917
- 1917** : Il reprend ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève
- 1919** : Folmer s'installe à Paris. Il travaille à l'Atelier Théâtre d'Henri-Gabriel Ibels, le peintre Nabi
- 1922** : Exposition à Nancy, Galerie Mosser et Majorelle, jusqu'en 1924
- 1926** : Il poursuit son initiation au Cubisme. Première rencontre avec Félix Del Marle, il expose à Lille avec le groupe Vouloir
- 1928** : Expose aux Salons d'Automne, des Indépendants, des Tuileries jusqu'en 1934
- 1932** : Première rencontre avec Auguste Herbin. Il est attiré par l'Abstraction
- 1933** : Expose sa nouvelle manière à la Galerie Billet-Worms
- 1935** : Expose au Premier Salon d'Art Mural avec Gleizes, Gorin et Kandinsky
Sans abandonner sa vision Cubiste, il travaille à la Section d'Or et à la division harmonique. Il se tourne vers l'abstraction
- 1939** : Il est l'un des exposants réunis par Frédo Sidès à la Galerie Charpentier
- 1942** : Il perfectionne sa nouvelle technique de dessins qu'il nomme Encres-monotypes
- 1947** : Exposition au Second Salon des Réalités Nouvelles, ce qu'il fera régulièrement jusqu'en 1972
- 1949** : Sous l'égide de Del Marle, avec Jean Gorin, Servannes et Etienne Beöthy, il prépare le groupe Espace
- 1950** : Exposition personnelle de bois polychromes à la Galerie Colette Allendy
- 1951** : Exposition particulière à la Galerie Colette Allendy de ses peintures et structures spatiales
- 1952** : Il signe le manifeste du groupe Espace
- 1956** : Il devient Secrétaire général du Salon des Réalités nouvelles
- 1960** : Il fonde le groupe Mesure dont il est élu président et Jean Gorin vice-président
- 1961** : Exposition particulière à la galerie Hautefeuille
- 1964** : Travaille avec la Fondation Guin-Lang à l'Abbaye de Royaumont
Il est membre de l'AFCC (Association Française des Coloristes Conseil) et intègre les arts plastiques et picturaux à l'architecture
- 1965** : Organise les expositions du groupe Mesure en France et en Allemagne
- 1966** : Il se tourne vers l'art cinétique et expose ses roto-peintures et mobiles à la Galerie Cazenave
- 1968** : Il se retire sur les bords du Rhin
- 1969** : Il expose ses œuvres récentes à la Galerie Landwerlin, Strasbourg
- 1972** : On fête son Jubilé au Salon des Réalités Nouvelles
- 1975** : Il se consacre au dessin et à la rédaction de ses recherches sur l'art
- 1977** : Folmer disparaît

STÉPHANE MALLARMÉ



Paul Nadar, Stéphane Mallarmé au châle, 1895,
Inv.985.40.1, Coll. MDSM, Vulaines-sur-Seine
© Y.Bourhis DAPMD/CG77 - D.R.

Etienne (dit Stéphane) Mallarmé naît à Paris le 18 mars 1842. Il passe une enfance assombrie par la disparition de sa mère en 1847 et de sa sœur Maria en 1857. Elève au lycée de Sens, il écrit ses premiers essais poétiques à l'âge de 15 ans, influencé par Hugo, Gautier, puis Baudelaire.

« Ayant appris l'anglais simplement pour mieux lire Poe », selon ses mots, Mallarmé obtient son certificat d'aptitude à l'enseignement de cette langue et devient professeur en 1863. Cette même année, il épouse Marie Gerhard, une jeune gouvernante allemande, dont il aura deux enfants, Geneviève et Anatole – décédé à l'âge de 8 ans.

Pendant ses premières années d'enseignement en province, Stéphane Mallarmé traverse une période d'intense création à laquelle succède une phase de doute aigu. Entre 1863 et 1866, il rédige ses poèmes les plus connus : *Brise marine*, *l'Azur*, *Les Fleurs*, « *Las de l'amer repos...* », *Hérodiade*, une première version de *L'Après-midi d'un faune*, etc. Un choix de poèmes publiés dans *Le Parnasse contemporain* en 1866 l'amène à une première reconnaissance.

De 1871 à sa retraite en 1893, Stéphane Mallarmé enseigne à Paris, en particulier au lycée Fontanes, actuel Lycée Condorcet. Il se lie d'amitié avec les artistes contemporains, tel Edouard Manet, qui réalise en 1875 six lithographies pour l'édition originale du *Corbeau* de Poe, traduit par Mallarmé. Manet illustre aussi en 1876

l'édition définitive de *L'Après-midi d'un faune*, mis en musique par Debussy en 1894. A partir de 1883, Mallarmé réunit à l'occasion des « Mardis littéraires » organisés dans son appartement de la rue de Rome, l'élite intellectuelle et artistique de son temps : Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Huysmans, Gauguin, Oscar Wilde, Paul Valéry, Whistler, etc. En 1892 paraît *Vers et Prose*, recueil de ses principales poésies. En 1896, Stéphane Mallarmé succède à Verlaine comme « Prince des Poètes ».

Les dernières années de sa vie marquent l'apogée de sa gloire, et le retour en sa petite maison de Valvins, au bord de la Seine, face à Fontainebleau. C'est ici qu'il se « retrempe » à chaque vacance scolaire depuis 1874. Puis c'est ici qu'il réside la moitié de l'année, écrivant le matin, canotant l'après-midi, depuis son départ à la retraite en 1893. Le 9 septembre 1898, Stéphane Mallarmé meurt à Valvins. Il est enterré auprès de sa famille au cimetière de Samoreau, face à la Seine.

Aujourd'hui, Stéphane Mallarmé demeure l'incarnation du Symbolisme, courant fondé dans un rejet du matérialisme sur la suggestion et l'analogie afin d'exprimer une Idée abstraite par un jeu d'images et de sensations. Afin de « peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit », il crée un langage inédit, choisissant les mots rares, déconstruisant la syntaxe, aboutissant à la destruction totale de la forme classique, comme en témoigne son ultime poème, *Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* (1897).

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL STÉPHANE MALLARMÉ



Le musée départemental Stéphane Mallarmé vous permet d'entrer dans l'intimité du poète et l'atmosphère du 19^{ème} siècle...

© Musée départemental Stéphane Mallarmé, DAPMD/CG77

Ouvert au public en 1992, le musée départemental Stéphane Mallarmé est un musée littéraire.

Il est situé dans la maison qu'a occupée le poète (1842-1898), parfois avec sa femme et sa fille, à partir de 1874, puis plus longuement à partir de 1896 et jusqu'à sa mort en 1898.

Stéphane Mallarmé aimait beaucoup séjourner dans cette ancienne auberge, située face à la Seine et à la forêt de Fontainebleau. Aujourd'hui, le musée restitue le charme de cette villégiature et permet de retrouver l'esprit du lieu à travers les meubles, les objets familiers et la bibliothèque du poète, et des œuvres de ses amis artistes : Whistler, Manet, Gauguin...

À l'étage, on visite les appartements de Stéphane Mallarmé : sa chambre, avec sa bibliothèque anglaise, différents objets et photographies et souvenirs personnels comme

son châte... Dans la salle à manger est restituée l'ambiance des réunions animées autour de la " table des mardis littéraires ", rencontres des artistes célèbres ponctuées par la pendule de Saxe célébrée dans le poème Frisson d'hiver. La chambre de Mesdames Mallarmé, le cabinet japonais du poète, complètent cette atmosphère intime et sereine.

Dans les salles du rez-de-chaussée, les expositions temporaires évoquent l'univers de cet écrivain exceptionnel et de ses contemporains.

Le beau jardin où Mallarmé aimait "faire leur toilette aux fleurs avant la sienne" contribue à l'agrément de ce lieu de mémoire. Il comprend un espace consacré aux fleurs (nombreuses variétés de roses, de clématites, ...) et un verger de plein vent. On peut s'y poser avec un livre et en rapporter, en septembre, des pommes...



INFORMATIONS PRATIQUES

Conseil général de Seine-et-Marne Musée départemental Stéphane Mallarmé

4 promenade Stéphane Mallarmé - 77870 Vulaines-sur-Seine
Tél.: 01 64 23 73 27 - Fax : 01 64 23 78 30 - mallarme@cg77.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, et jusqu'à 18h en juillet et août.
Fermé le 1er mai et du 24 décembre au 1er janvier.

TARIFS :

- Visiteurs individuels
 - Plein tarif : 3€
 - Tarif réduit : 2€ (plus de 60 ans, bénéficiaires du chèque-vacances)
 - Gratuité : moins de 26 ans, bénéficiaires des minimas sociaux, demandeurs d'emploi, étudiants, victimes de guerre et leur accompagnateur, personnes handicapées et leur accompagnateur
- Groupes (à partir de 10 personnes, 8 pour les secteurs social et du handicap) :
 - Scolaires et étudiants, centres de loisirs, secteurs social et du handicap : gratuit
 - Autres groupes : 2€/personne
- Activités de médiation (coût en sus du droit d'entrée) :
 - Individuels : 2€ / personne
 - Groupes (à partir de 10 personnes, 8 pour les secteurs social et du handicap) :
 - scolaires, étudiants et centres de loisirs : 30€ / groupe / animation
 - secteurs social et handicap : 15€ / groupe / animation
 - autres groupes : 2€ / personne

OFFRE DE VISITE :

 Visite guidée pour le public individuel sans réservation le dernier dimanche du mois à 15h30

    Visites guidées pour les groupes sur réservation. Tarifs en plus du droit d'entrée.


Jeune public : une médiatrice culturelle est à la disposition des élèves et des enseignants pour les accompagner dans l'organisation de leur visite. Des visites guidées et ateliers sont proposés. Contacter Peggy Genestie au 01 64 23 73 27. Un " cahier-découverte " est distribué gratuitement à tout enfant visitant, seul, en famille ou avec sa classe le musée. Il est particulièrement adapté aux 7-12 ans.

OUTILS D'AIDE À LA VISITE :

    Audioguide

  Accueil et audioguide

 Visioguide en LSF

 Audioguide avec audiodescription
Livret d'accompagnement en braille avec documents thermogonflés
Livret de visite en gros caractères (expositions permanente et temporaire)

 **Attention !** La présence de marches peut gêner les déplacements dans le musée.
Musée non accessible aux personnes en fauteuil roulant.

ACCÈS :

Par la route (5 km de Fontainebleau, 16 km de Melun, 65 km de Paris) :

- **Depuis Paris :** autoroute A6, sortie n°12 St-Fargeau-Ponthierry ; N7 par Pringy, N6 direction Fontainebleau-Avon / Bois-le-Roi ; D138, direction Champagne-sur-Seine jusqu'au pont de Valvins.
- **Depuis l'A104 :** autoroute A5b jusqu'à Melun puis N6, direction Fontainebleau-Avon, jusqu'à l'intersection de la D138, direction Champagne sur Seine jusqu'au pont de Valvins. **Parking à côté du musée.**

En train au départ de Paris-Gare de Lyon, direction Montereau ou Montargis :

- Arrêt Fontainebleau-Avon, puis prendre un bus lignes 4, 5 ou 6, arrêt Laffemas. Le musée est ensuite à 5 minutes à pied, de l'autre côté du pont.
- Arrêt Melun, puis prendre un train direction Montereau via Héricy, arrêt Vulaines-sur-Seine. Le musée est à 5 minutes à pied : passer sous les voies ferrées et descendre la voie de la Liberté en direction de la Seine.

Plus de renseignements sur musee-mallarme.fr